

Le manque du civisme dans les «printemps arabe» et les devoirs des bibliothécaires et des gestionnaires de documents pour une culture citoyenne

Ahmed Ksibi

Institut Supérieur de Documentation –Tunis

E-mail: ahmed.ksibi@isd.rnu.tn



Copyright © 2013 by **Ahmed Ksibi**. This work is made available under the terms of the Creative Commons Attribution 3.0 Unported License:

<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>

Résumé

Cette note comporte deux parties: -La première partie évoque les problèmes issues du "printemps arabe", un mouvement révolutionnaire ayant éclaté en Tunisie depuis il ya plus que deux ans. Ce soulèvement porteur d'espoir a été vite récupéré par une gérontocratie et des forces politiques rétrogrades, il a été vicié par des manifestations du déficit d'la culture citoyenne et manque de la culture de la paix. Leurs apprentissages préparent normalement les membres d'une société à s'impliquer activement dans la vie de la cité et dans la lutte contre les phénomènes «postrévolutionnaires» anarchiques et des troubles anomiques.

La deuxième partie met l'accent sur le devoir des bibliothécaires et des gestionnaires de documents pour participer aux changements politiques par des programmes d'apprentissage des droits et devoirs et de la formation à la culture citoyenne. Les bibliothèques peuvent aider les différents acteurs du changement en leur fournissant les connaissances nécessaires à l'action et à la décision. Les bibliothèques peuvent être des modèles du civisme, une démonstration qu'elles ont été actives pendant les contestations des mouvements d'indignés et d'occupé.

Cette deuxième partie comprend aussi des propositions d'initiation du citoyen aux droits et aux devoirs de la cité explicitées par quelques exemples pris de la première conférence portant sur la culture citoyenne dans les bibliothèques tenue par les sections de l'IFLA en 2012 à Riga: La citoyenneté numérique, les panneaux exposés dans la bibliothèque, la nouvelle culture de la transparence gouvernementales par l'OpenGov. Les bibliothécaires peuvent servir de modèle dans la promotion de la nouvelle société plus cultivée et plus humanitaire.

Mots clés: la littéracie civique, Culture citoyenne, bibliothèque «3ème lieu», animation civique, «printemps arabe»

The lack of civility in the "Arab spring" & librarians and document manager's duties for civic literacy

Abstract

This paper has two parts:-The first part develops the problem of "The Arab Spring" that is a revolutionary movement begun in Tunisia two years ago. The wave of revolts shook the Arab world and throughout the Mediterranean and even in the most remote regions (the United States, Russia...). However, the wave was quickly recovered by a gerontocracy and reactionary political forces. The problem that this uprising faces today is the lack of civic and peace education, and information literacy which prepares the members of a society to be actively involved in tackling social problems. This education has to cover all segments of the society, including the citizens who cannot benefit from a formal education, and who have the utmost risk of being socially excluded and unemployed.

The second part focuses on the duty of librarians and document managers to draw the attention of the communities to the importance of the civic service. This section includes proposals for initiation of citizen rights and duties of the city explained by a few examples from the first conference on civic education in libraries held by sections of IFLA in 2012 in Riga: The digital citizens, Panels displayed in the library, The new culture of government transparency "OpenGov". Librarians can serve as a model in promoting the new Society as more cultured and humane.

Keywords: civic literacy, Civic culture, Library third place, civic entertainment, "Arab spring"

1-Contexte: Crise et insurrection globale

C'est une lapalissade de dire de nos jours que le monde est en crise globale qui touche tous les aspects de la vie. Depuis le début du millénaire, les crises récurrentes du système capitaliste financier transnational, l'épuisement des ressources naturelles, la dégradation de l'environnement, la pauvreté, la montée du chômage et la marginalisation sont devenues des problèmes catastrophiques.

C'est dans les pays arabes, à la périphérie du système qu'éclatât la contestation contre celui-ci en la fin de l'année 2010. Ce fût la première révolte du nouveau millénaire avec en filigrane l'utilisation massive des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTICs). De la Tunisie a jaillis l'étincelle des révoltes arabes qui étaient relayées par des mouvements d'une jeunesse «indignée» partout dans le monde. Celle-ci a porté la flamme pour lutter contre les inégalités sociales et le despotisme. Pour la Tunisie, ces protestations ne sont pas étranges au niveau politique, depuis des temps ancestraux ce pays était pionnier en matière de conception et d'application de formes supérieures d'organisation politique. Depuis

des millénaires et précisément dans la civilisation Carthaginoise est sortie les premières formes contractuelles d'un régime politique (la constitution de Carthage¹).

Justement, c'est pour une meilleure organisation de la vie publique que la jeunesse se soulevait. Elle a déclenché les revendications pour la liberté et la dignité dans quelques pays arabes: Tunisie, Egypte, Yémen, Libye, Syrie, qui ont remis en cause le pouvoir des dictatures. Les soubresauts démocratiques sont portés par la jeunesse du «printemps arabe». Celle-ci protestait aussi contre les effets de la crise du système capitaliste, leur condition d'exclusion et de précarisation.

Vu que partout la jeunesse subissait des conditions tout aussi déplorable, les mouvements de contestation se sont répandus ensuite dans une grande partie du monde. L'écho de la première vague de révoltes a été répercuté par des mouvements des jeunes «indignés». Les contestations ont commencé par des pays de la Méditerranée, l'Espagne, la Grèce et maintenant elles atteignent la Turquie (juin 2013)... puis se sont étendue sous d'autres formules (occupy) et sous des bannières différentes (politique, sociale, écologique) vers des contrées lointaines: l'Amérique du Nord, la Russie et jusqu'au Brésil (juin 2013) avec des actions parfois spectaculaires et qui ont pesé dans l'issue de nombreux combats pour la dignité en espérant un changement radical.

Dans le contexte du chômage de masse et de la précarisation du travail, les mouvements d'une jeunesse «indignée» ou celle d'«occupy» d'une cinquantaine de villes dans Etats unis ou d'autres contrées ont ravivé la flamme révolutionnaire et libertaire contre le despotisme du capitalisme financier, contre les inégalités sociales, contre la précarité et le chômage. Les jeunes remettaient en cause les modes d'organisation politique dans ces pays qui encouragent à faire de l'électoratisme aux dépens des services sociaux qui préserve l'avenir des sociétés.

Une jeunesse qu'est devenue mondialisée et hypermédiatisée, regorge d'une énergie révolutionnaire et libertaire, comparable à celle des années soixante. Une jeunesse qui manifeste haut et fort son indignation face à la marginalisation et à la paupérisation.

Les principaux maux qu'éprouvent les sociétés liées au système capitaliste mondialisé, notamment les sociétés arabes ébranlées par la crise sont la conséquence du développement accéléré qu'elles ont connues et de leurs intégrations au système. Les dommages peuvent se décliner en termes de crises socio-économiques, en termes de corruption, en termes de guerres etc. Les maux dont souffrent les sociétés arabes en mutation résultent de la mal gouvernance du système capitaliste financier transnational. Selon Joseph Stiglitz, Prix Nobel d'économie, les financiers de ce système patronné par des spéculateurs «ont failli par incompetence et cupidité²» et sont la cause principale de la dernière crise de 2008. Celle-ci et les faillites ne sont pas les seules conséquences d'une gestion malsaine du système de notre planète.

¹ - L'organisation politique de Carthage était louée par de nombreux auteurs antiques (Aristote) qui mettaient en avant sa «réputation d'excellence». Azzedine Beschouch, La légende de Carthage, découvertes Gallimard, 1992

² - Stiglitz J. (2009). The Anatomy of a Murder: Who Killed America's Economy? *Critical Review*, Vol. 21, No. 2-3, July 2009, pp. 329-340.

Les problèmes sociaux en particulier le chômage, et l'exclusion continuent à faire des ravages partout dans le monde. De plus, la démission des Etats qui devraient s'ériger en régulateurs économiques et garants de la cohésion sociale contre tout ordre imposé par des capitalistes dépourvus d'âme et du sens moral. Les Etats qui normalement devraient établir les Droits de l'homme et du citoyen, laissent la plupart des peuples victimes d'injustice. Force est de constater que cette contradiction s'exacerbe dans les Etats arabes. C'est dans ces pays que l'on constate le plus d'absence de droits des femmes, ou plus généralement les droits de l'homme y sont régulièrement bafoués par des pouvoirs tyranniques rendant les citoyens aigris et belliqueux. La plupart sont frustrés, éprouvent un sentiment de révolte contre les conditions dramatiques de pauvreté, de corruption et ont peu d'espoir d'une amélioration de leur situation ou de celle de leurs enfants après leur constat de l'arrêt de la mobilité sociale.

2-Du «printemps arabe» à l'automne sombre des «islamistes intégristes»

Après deux ans du "printemps arabe", les mouvements successifs de jeunes auraient mal tourné. L'ardeur de l'espoir pour un avenir meilleur porté par les jeunes s'est malheureusement confronté à une réalité amère. L'aspiration d'une jeunesse à vivre dans une société moderne, plus juste et plus humaine est bloquée par la configuration des sociétés Arabes qui sont encore en état de sous développement. Aujourd'hui encore les pays du «printemps arabe» sont en proie à la pénurie et faiblesse à tous les niveaux. Les crises et les conflits conséquents représentent une entrave sérieuse au développement harmonieux et équitable.

Les changements tant espérés pour une modernité sont bloqués par les forces politiques rétrogrades, généralement alliées aux puissances étrangères ayant des objectifs économiques et stratégiques dans la région arabe. La révolte spontanée des jeunes menée au nom de la dignité, de l'égalité et de la démocratie, a offert le pouvoir aux organisations prédisposées (l'armée) et aux forces politiques les plus rétrogrades précisément les «partis d'obédience islamistes». Par l'immaturité de cette jeunesse révoltée du "printemps arabe" leurs mouvements sont récupérés par une gérontocratie politicienne d'un temps révolu et malheureusement par les partis fascisants et notamment les filiales des «Frères musulmans» en berne au temps de la dictature.

La montée des islamistes au pouvoir est due à leur organisation qui a su profité d'une prédisposition générale des peuples en perte de repères de se retrouver dans le religieux et le spirituel. Face aux problèmes socio-économiques de la modernisation rapide, ressentis par de nombreux musulmans, au Moyen-Orient, ils renouvellent leur engagement envers leur religion symbole de leur culture et de leur identité.

La vague déferlante du spirituel et du culturel caractérise de nombreuses régions du monde islamique. C'était impossible pour les régimes déchus et les élites laïques d'endiguer cette vague de la religiosité, avec une lame de fond d'islamisme intégriste. L'islam politique est la seule idéologie encore mobilisatrice après l'érosion des idéologies socialistes et nationalistes. L'engouement religieux avec une croyance sourde et aveugle et l'adhésion des militants des «Frères musulmans», a produit des forces engagées totalement et disciplinées. Ces forces d'extrême droite, qui étaient les plus structurées, ont engendré des divisions de la population

sur des bases idéologiques et dogmatiques (subdivision du peuple en musulman et non musulman, subdivision des musulmans en pratiquant et non pratiquant). Ces forces politiques mercantiles se désintéressent des propres valeurs du Saint Coran. Malgré leurs provenances des couches et des régions les plus modestes, les disciples et les «frères» négligent les revendications de la jeunesse révoltée et leurs réclamations de la démocratie et des libertés. Ils veulent imposer des rites ancestraux et oublient l'essence des valeurs religieuses (la compassion, la charité, la grâce).

L'immaturation de la jeunesse révoltée et la maladresse des forces politiques humanistes en place ont permis à une gérontocratie rétrograde de prendre le pouvoir. De plus, cette gérontocratie a permis au salafisme, forme la plus radicale de l'intégrisme islamiste de progresser et de proliférer les menaces et la violence politique. Celle-ci a été dirigée constamment contre les acteurs laïcs, les intellectuels, médias et les journalistes. Une violence contraire à la nature et au tempérament des peuples Tunisien et Egyptien, peuples qui sont habituellement pacifiques et modérés.

La victoire des partis islamistes aux élections a encouragé les différents mouvements rôdant autour de leurs giron³ à créer des milices et ligues fascistes usant de la violence. Des milices⁴ qui risquent de balayer l'Etat déjà vacillant, pour instaurer une nouvelle «voyoucratie». Le seuil extrême de la violence a été atteint par le lynchage et l'assassinat des hommes politiques⁵, les actes de barbarie insensés arrivant jusqu'à l'attaque des ambassades étrangères⁶ contraire à toutes les religions.

2.1-Le désordre urbain, la crise de valeurs

L'impunité de ceux qui exercent la violence et le trouble révolutionnaire ont fait que les gens ne respectent plus rien donnant un spectacle désolant du désordre urbain. Celui-ci est apparent du premier abord dans toutes les villes à travers le spectacle des constructions anarchiques, des bâtiments qui poussent comme des champignons en toute illégalité et sans respect de la réglementation en vigueur.

Les perspectives confuses de la cité sont accompagnées dans ses allées et ses avenues par la prolifération de la pollution et des saletés. De plus, la circulation dans les routes est devenue chaotique: les feux rouges brûlés, les voies ferrées et le sens interdit empiétés, le code de la route est constamment violé et la signalisation ignorée. Les trottoirs des avenues sont livrés aux «étals clandestins» qui se déploient en dépit du bon sens, car le commerce parallèle et la contre bande se sont démultipliés en toute impunité, Pour tout dire, la vie au quotidien est devenue un espace illimité de non-droit sans espoir de recours, car tout se passe sous le regard des agents de l'ordre impuissants.

³ - Salafistes, Jihadistes et Wahabites

⁴ - Les milices islamistes ont investis les Ligues de protection de la révolution (LPR) et la ligue protection des citoyens et de la nation, elles se composent de repris de justice.

⁵ - Le sommun est atteint le 6 février 2013 avec l'assassinat du leader du Front Populaire de gauche: Chokri Belaïd. Voir l'article:Tunisie: mais qui a commandité l'assassinat de Chokri Belaïd. Jeuneafrique.com

⁶ - L'attaque de l'ambassade des Etats-Unis et de l'école américaine l'attaque du consulat de Benghazi par des Salafistes qui ont eu lieu en septembre 2012 ont engendré la mort de l'ambassadeur et de trois fonctionnaires américains et de beaucoup de dégâts.

Un sentiment d'impunité gagne les concitoyens qui sont devenus de plus en plus dépressifs⁷, pire ils sont devenus des personnes psychologiquement vulnérables, sujettes au suicide. C'est ainsi que le taux de suicide en Tunisie a triplé en moins de deux ans.

La question est pourquoi tant de transgression à l'ordre? Pourquoi tant d'abus? Pourquoi tant d'irrespect? Pourquoi tant d'impunité?

Selon les sociologues, c'est un «Processus historique normal» suites aux conséquences de «réalités de transition» connu pendant les périodes de bouleversement. C'est l'anomie qui est une déperdition des repères et des valeurs, créant des troubles comportementaux. L'explication plus moderne de la notion d'anomie emprunté à la tradition durkheimienne, est expliqué par l'incivilité qui est selon Sébastien Roché, «un ensemble de nuisances sociales extraordinairement variées qui ne blessent pas physiquement les personnes, mais bousculent les règles élémentaires de la vie sociale qui permettent la confiance»⁸: Explication déterministe qui est dans un certain sens optimiste.

Selon cette explication le désordre urbain, la crise de valeurs cesserait dès que le pays sera doté d'institutions démocratiques, d'une constitution, d'un parlement. Ce qu'il y a à craindre c'est que ces instances sont insuffisantes car nous avons à faire face à une crise plus profonde, elle est d'ordre mentale et super structurelle.

Cette réflexion entend résoudre est la question de transformer le mental des gens pour qu'ils respectent les nouvelles normes sociales modernes et civilisées? Comment rectifier les dérapages des attitudes et des comportements? Bref comment ré-implanter l'esprit de la citoyenneté?

3-La culture citoyenne et la nouvelle modernité

La réponse à ces questions paraît plus simple: prodiguer la culture citoyenne qui paraît comme substrat de la personnalité tout le long de la vie. L'inculcation de cette culture est une tâche qui ne paraît pas très lourde, elle n'est pas prohibitive au point de vue de la dépense des ressources financières. En fait, ce n'est pas très coûteux d'entreprendre des nouvelles instructions par des transformations, et des changements au niveau des contenus de programmes des institutions socio-éducatives et culturelles.

La civilité qui correspondant à "l'observation des convenances, des bonnes manières en usage dans un groupe social" est facile à diffuser et à assimiler par des peuples appartenant à une civilisation plus que trimillénaire (carthaginoise et égyptienne).

⁷ - Des psychiatres tirent la sonnette d'alarme: Le tunisien est traumatisé! - Source: site de l'Express FM consulté le 14 février 2013 - Le suicide, ce mal qui ronge la jeunesse tunisienne. Source: [en ligne] http://www.tunisie-secret.com/Le-suicide-ce-mal-qui-ronge-la-jeunesse-tunisienne_a107.html consulté le 25/06/2013

⁸-Source le site: <http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/citoyen/enjeux/crise-citoyennete/incivilites-violence-citoyennete.html>

Ce serait dommage qu'au prétexte de fonder une nouvelle République et un nouvel Etat, les «prétendants révolutionnaires» négligeraient l'essentiel à la démocratie: Constituer l'esprit citoyen et la "civilité".

En fait, la démocratie demeure, de tous les régimes politiques, l'organisation qui s'accommode mal de l'ignorance. Justement, les sociétés occidentales ont appris cela depuis la généralisation de l'enseignement au 19ème siècle, les écoles ont avancé une mission civique favorisant souvent l'avènement d'une véritable démocratie⁹. L'éducation à la citoyenneté est dispensée dès l'école primaire et se poursuit au secondaire jusqu'à la classe de terminale.

La culture citoyenne au niveau de l'enseignement tertiaire et des institutions socioculturelles, est une composante importante afin d'atteindre la nouvelle modernité. A ce stade, l'autonomie individuelle signe de la modernité suppose plus qu'une distanciation du carcan familial. Elle sollicite l'apprentissage de l'exercice adéquat de la liberté et la réalisation d'un cadre juridique et des institutions qui la défendent.

En effet, les jeunes dans les pays arabes qui commencent à s'autonomiser et à se défaire de l'autorité parentale, aspirent à une indépendance dans les choix qu'ils font dans tous les aspects de leur vie. Ceci sollicite un apprentissage des codes de conduite, des règles de la vie qui permet de s'intégrer facilement dans la société moderne. Ces apprentissages doivent concerner toutes les catégories sociales, y compris celles qui ne peuvent pas bénéficier d'une éducation formelle, notamment celles qui risquent d'être exclues (les chômeurs).

La jeunesse doit être éveillée à toutes les nouveautés et avoir un jugement critique, tout en étant sensibilisée aux enjeux de la société, tels sont le minimum des critères pour une éducation à la citoyenneté réussie. L'éducation à la citoyenneté peut être définie comme une activité de socialisation, de formation à des règles de la vie en société et de l'environnement. La culture citoyenne devrait préoccuper tous les partenaires du changement, toutes les composantes des sociétés arabes en mutation car il nous semble que le véritable développement dépendra du degré de civisme atteint par cette jeunesse.

4-La contribution de la bibliothèque à la culture civique

Dispenser une telle éducation demanderait aux professionnels des bibliothèques de sortir du cadre strictement documentaire pour envisager la dimension politique et pédagogique de leur mission.

4.1-Etablir le processus de dialogue

Pour cette raison, les bibliothèques doivent engager, dans une première étape, un processus de dialogue généralisé entre usagers pour assurer la prévention des conflits et en comprendre les causes profondes.

⁹-Lelievre C. (1994). Histoire des institutions scolaires (1789-1989). Nathan, [en ligne] url: http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfp_0556-7807_1975_num_31_1_1592. Consulté le 14 juin 2013

La bibliothèque étant le «3^{ème} lieu»¹⁰ où peut se former le citoyen à la connaissance des particularismes de sa société comme les langues, les dialectes, les convictions religieuses, les mœurs diverses.

Les animateurs et les médiateurs doivent mettre en relief la différenciation ethnique linguistique et religieuse qui ne peut être qu'une richesse culturelle. Ils doivent militer contre la discrimination sur la base de cette différenciation diffusée par les préjugés et les mauvaises traditions.

Les bibliothèques officiaient véritablement comme des troisièmes lieux offrant des occasions d'interaction, de conversation dans une ambiance enjouée. «La médiation culturelle en bibliothèque, n'est pas le simple fait de mettre en valeur les collections ou des fonds patrimoniaux, mais elle réside également dans le fait d'organiser des expositions, des conférences, des débats»

Par l'établissement du dialogues entre les différentes catégories d'usagers et réunir des différents acteurs, le précepte sera l'ascendance de la logique de discussion sur la logique de la violence. La démocratie étant un régime où les individus sont appelés à négocier pour gérer leur différence et apprendre à se tolérer. Il nous semble qu'une bonne culture citoyenne c'est celle où les gens apprennent certaines vertus initiatrices à la démocratie, notamment l'apprentissage du dialogue et de la négociation dans les périodes de crise et de conflit.

4.2-Bibliothèque modèle de civisme et accompagnement des mouvements de jeunes

Les bibliothèques «troisième lieu», sont des lieux de rencontre, de conversation. Par ailleurs, ces bibliothèques «populaire» sont surtout, créatrices des événements, des animations et des activités accompagnant le peuple. Leurs incarnations sont mobiles et nomades, l'exemple ce sont des micro-bibliothèques hors les murs, ou des bibliotentes, telles sont les dispositifs informels et fédérateurs qui permettent aux bibliothèques d'être connectées sur l'extérieur.

Dans ce contexte des contestations et des manifestations, les bibliothécaires, malgré leur neutralité connue en tant que médiateur, font acte d'exemplarité dans les sit-in et les campements de la communauté des citoyens. Ainsi, c'était remarquable la présence des bibliothèques hors les murs dans les campements des mouvements des indignés ou dans les sites d'occupation des mouvements d'Occupy. Dans plusieurs sites des coins bibliothèque ont fait leur apparition sous multiples formes: La bibliotente était à Zuccotti Park de New York et celle de Boston sous une tente militaire; celle de Montréal, au Square-Victoria, est sous les bâches, et dernièrement une jolie construction en brique en plein air squattait le parc Gezi à Istanbul dans la contestation écolo en Juin 2013. Dans plusieurs campements des initiatives de bibliothèques du peuple formaient des événements et des actions populaires qui mettent en relation entre les lecteurs des sites occupés et le peuple «résumé au pourcentage 99%» célébré par le mouvement occupy.

¹⁰ - Servet. Les bibliothèques troisième lieu. *BBF, Bulletin des Bibliothèques de France* 2010, n4, p. 57-63 [en ligne] <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-04-0057-001> (consulté le 12 septembre 2012)

Naturellement, ces bibliothèques hors les murs y jouent plusieurs rôles stratégiques:

- Instruction: aider les manifestants à mieux comprendre les systèmes politiques qu'ils jugent insatisfaisants et à explorer les alternatives à travers les livres et les documents mis à disposition.

- Légitimation: participer à la fondation de la communauté des indignés en formant un appui tangible au mouvement spontané des jeunes pour appuyer la crédibilité et le sérieux de leur démarche. En interaction avec les jeunes indignés la bibliothèque installe dans son «discours» leur préoccupation. La bibliothèque devient un instrument de légitimation positif.

- Proximité: aller vers le public sous incarnation multiple: mobiles nomades, ce sont des microbibliothèques, des bibliotentes sur le terrain au moment où les gens en ont besoin, d'être prêt à rejoindre les populations difficiles d'accès, mal desservis.

- Partage: créer des rencontres culturelles autour de l'exercice de la lecture sociale pour une ouverture à la diversité des idées, à la recherche de contenu et de nouveaux repères. Le dialogue entre les gens et les textes, entre les occupants et le monde extérieur des autres citoyens favorisent la «contagion», la dissémination de la culture citoyenne.

Du dialogue ainsi engagé découle un lien interculturel, fondé sur l'entente et le sentiment d'appartenance à la même communauté et l'émergence d'un répertoire culturel commun d'idées et de valeurs et une compréhension des spécificités cognitives et culturelles.

4.3-Les activités d'animation civique en bibliothèque

En effet, les bibliothécaires et les spécialistes de l'information peuvent aider les différents acteurs de la formation civique en leur fournissant les connaissances nécessaires à l'action à la décision et à se débarrasser des pratiques anarchiques.

Ainsi, les bibliothécaires et les spécialistes de l'information les plus engagés peuvent-ils éclairer le long cheminement vers la civilisation démocratique.

4.4-Les exemples d'activités d'animation civique

Les exemples d'intervention et des activités d'animation civique dans la bibliothèque qui semblent particulièrement efficaces pour la formation aux valeurs du civisme sont à révéler, en voici quelques prototypes:

- L'exposé par des «seniors» bénévoles et des fervents défenseurs des droits de l'homme ou des personnalités ayant une expérience de responsabilité de gestion de la cité, de leurs actions et leurs valeurs;
- La collecte des récits de luttes auprès des militants politiques humanistes par les jeunes qui représentent ces récits, par le biais d'œuvres artistiques (peinture, pièce de théâtre, film amateur).

Ces actions d'animation civiques peuvent se tenir sous plusieurs formules pour faciliter la connaissance des actions civiques, la meilleure gouvernance et la gestion de la cité:

- Cercles de discussion;
- apprentissage intergénérationnel coopératif;
- jeux de rôles;
- représentations graphiques;
- récits ou séances de question-réponse.

Les stratégies d'animations seront plus efficaces quand elles offrent aux jeunes les possibilités suivantes:

- l'appui adéquat qui consiste à montrer l'exemple et à favoriser la pratique guidée et indépendante;
- les occasions qui favorisent le transfert des compétences et des concepts d'implantation du civisme d'une situation à une autre par rapport à la vraie vie;
- l'encouragement nécessaire à la planification et à l'auto-surveillance «Self control»;
- les outils nécessaires pour réfléchir, déterminer et évaluer son propre apprentissage.

Ces expériences et ces formules ne peuvent être assimilées que par une diffusion adaptée de l'information et une transmission ajustée des connaissances et des activités essentiellement imparties aux bibliothécaires et les spécialistes de l'information.

4.5-La participation à l'information des citoyennes

La maîtrise de l'information pour un meilleur exercice de la citoyenneté. «Information literacy for a better exercise of citizenship»

En utilisant sciemment les NTICs les bibliothèques peuvent contribuer à rehausser le niveau du civisme. L'information et la formation à la culture citoyenne trouveraient toute sa signification dans les exemples pris de la première conférence portant sur la culture citoyenne dans les bibliothèques tenue par les instances de l'IFLA¹¹. Les quelques exemples expliciteraient des points de vue:

Cyberlittératie civique pour la citoyenneté numérique

À partir d'un point de vue canadien, Naujokaitis explorait la cyberlittératie civique en exposant les initiatives pour promouvoir la citoyenneté numérique chez la jeunesse «native du net». Afin d'atteindre la citoyenneté numérique les bibliothécaires, les spécialistes de l'information et les médiateurs en général doivent tenter d'apprendre aux jeunes la participation active à la société en utilisant les NTICs d'une manière sûre, responsable, critique et pro-active.

¹¹ - IFLA pre-conference "information for civic literacy" held by Information Literacy Section, Africa Section, Access to Information Network – Africa- Riga, Latvia 8-10 August 2012

Pour assurer cet apprentissage, ils doivent juguler ces grands défis:

- inculquer la culture citoyenne pour les jeunes dans le nouveau milieu d'opulence technologique d'information et de généralisation des réseaux sociaux instantanés.
- élaborer un programme global pour les enseignants qui comprend les informations de base, et intègre les médias, les compétences et les aptitudes de la culture citoyenne, dans un modèle systématique et logique.
- fournir aux jeunes les outils essentiels afin qu'ils puissent s'engager avec les médias et les sources d'information pour devenir des citoyens autonomes ayant une pensée rationnelle.

Pour se faire les jeunes doivent être:

1. maîtres de l'information connaissant son accès, son évaluation et son utilisation.
2. apprenants à vie: en poursuivant l'intérêt pour la lecture et la production des connaissances tout le long de la vie.
3. socialement responsables: défendant la démocratie, l'éthique de coopération, participant à la bonne gouvernance et au processus démocratique de leurs sociétés.
4. compétant: analysant et d'utilisant des médias, ayant la pensée critique, l'expression de soi et de sa production.

D'un autre point de vue Africain cette fois ci, Yameni du Cameroun exposait son expérience d'information civique à travers la célébration des journées mondiales et nationales ayant une valeur humaniste et universelle par les panneaux exposés dans la bibliothèque de l'université de Douala¹². Cette animation civique a choisit d'informer les étudiants et les enseignant des grands événements qui sont célébrés à la bibliothèque. Les moyens impartis sont simples, «un grand babillard¹³ vitré a été aménagé à l'entrée de la bibliothèque avec l'écrêteau: La journée de la bibliothèque. Une équipe de trois personnes a été formée pour animer régulièrement le dit babillard». Ils font une annonce sur le panneau en signalant par exemple: Demain: Journée de l'Enfant Africain. «Par la suite ils téléchargent la déclaration du principal dirigeant, par exemple, pour la Journée de l'Enfant Africain, la déclaration du Président de la Commission de l'Union Africaine, qu'ils agrandissent dans un format A5. Comme la Bibliothèque est abonnée au quotidien gouvernemental Cameroon Tribune, ils devront recueillir également la déclaration du Ministre en charge du secteur d'activité concernée pour la journée.»

Encore en Afrique deux cas pratiques qui permettent de relever l'opportunité qu'offrent les NTICs dans l'appropriation de l'information citoyenne pour les changements politiques.

¹² - Yameni S J K, «La fonction didactique de l'information dans une bibliothèque universitaire comme outil de sensibilisation à la citoyenneté de la jeunesse estudiantine: cas de la Bibliothèque Centrale de l'Université de Douala au Cameroun» - IFLA pre-conference Riga, August 2012

¹³ - Babillard: Ce nom masculin représente dans le langage québécois un tableau d'affichage.

Seconde alternance démocratique au Sénégal

Il s'agit premièrement de l'expérience d'alternance politique Sénégalaise et l'influence des NTICs et des réseaux sociaux qui a été exposé par Ndiaye¹⁴ et deuxièmement l'expérience de «l'OpenGov programme de l'alphabétisation civique en Tunisie» exposé par l'auteur. Deux exposés qui démontrent que les NTICs permettent de partager l'information dans un but d'influencer les positions politiques et qui forcément développent une véritable culture citoyenne. Mais le citoyen n'a pas toujours les compétences requises pour une meilleure appropriation de l'information. Les bibliothèques se positionnent comme entraîneur et éveilleur devant l'opportunité qu'offrent les NTICs et la masse pléthorique d'information.

Le mouvement citoyen initié par de jeunes sénégalais se donnait pour mission de veiller sur le respect du processus électoral et de la constitution du Sénégal. Ce pays a vécu ce 25 mars 2012 sa seconde alternance démocratique par les manifestations des jeunes qui ont contribué un tant soit peu au respect des valeurs républicaines. L'utilisation des réseaux et les médias sociaux par les jeunes sénégalais qui se sont appropriés des nouvelles fonctionnalités web. En maîtrisant Facebook, Twitter et les smartphone les jeunes ont été des veilleurs du processus électoral. Ils ont pu avoir une forte mobilisation citoyenne afin de réaliser des élections libres et transparentes. Cependant, il ne faut pas se faire des illusions sur l'impact des NTICs, le taux de pénétration des services Internet dans la société sénégalaise reste encore très faible. En 2011, l'Union internationale des télécommunications (UIT) évalue le taux de pénétration d'Internet à 15,7% de la population.

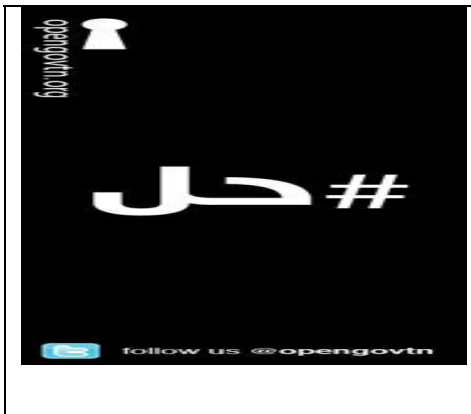

L'OpenGov programme de l'alphabétisation civique pour «le printemps arabe»

L'idée d'OpenGov a vu le jour au sein du groupe de jeunes Tunisiens pour la majorité des blogueurs ou des militants en ligne qui se sont rassemblés grâce à Facebook¹⁵.

Ce groupe de cyberactivistes tunisiens ont lancé la première campagne d'OpenGov, le 4 Novembre 2011, sous l'appellation en Arabe «Hell» qui peut être traduite par le verbe ouvrir à l'impératif (Ouvres!).

¹⁴ - Ndiaye M., «La maîtrise de l'information pour un meilleur exercice de la citoyenneté» - IFLA pre-conference Riga, August 2012

¹⁵ - <https://www.facebook.com/OpenGovTN>
Sur twitter : <http://twitter.com/OpenGovTN>

	
<p>Le logo de l'open data «Hell» en Arabe (Ouvres!)</p>	<p>Le logo de la 2^{ème} campagne “#7ell2: 7ell... ti 7ell!”</p>

C'est en ce sens que l'Open Gov, en tant qu'exigence citoyenne pour un gouvernement plus transparent, est motivé par un besoin d'une participation plus active des citoyens aux affaires publiques. L'Open Gov répond ainsi au besoin légitime des citoyens de s'informer, de contrôler, de participer et d'interagir avec leurs gouvernants.

La Tunisie post-révolution, les représentants des nouvelles tendances citoyennes virtuelles, ont réclamé l'accès aux données relatives à des institutions publiques par le biais des sites web. C'est ainsi qu'un groupe de travail pour la transparence s'est constitué au sein de l'assemblée constituante ont (ANC)¹⁶ pour instituer l'OpenGov en Tunisie afin d'atteindre les objectifs suivants:

1-favoriser l'inscription dans la constitution de la transparence totale comme règle de gouvernance ainsi que les lois relatives telle que le droit de l'accès à l'information

2-mise en place, au niveau de l'Administration, des procédures claires et des mécanismes de communication ouverts entre les parties prenantes et les citoyens, leur permettant d'avoir accès à un large éventail d'informations, mais aussi de les faire participer à travers un processus de consultations permettant d'enrichir et d'améliorer ces procédures, qui vont de la prévention de la fraude, à sa détection et à sa dénonciation

3-capitaliser l'intelligence collective des citoyens et des groupes spécifiques, dans le but d'enrichir, de diffuser et de réutiliser l'information pour l'exploiter d'une manière efficace, et même optimale. L'information ou la donnée publique étant supposée être un bien commun à l'ensemble des citoyens.

Les bibliothèques doivent participer à l'Open Gov en mettant dans leur Site Web des pages qui se rapportent à cette culture citoyenne. Ces pages comportent tous les aspects de la vie politique: Informations sur la constitution, les différentes élections et leurs résultats, la réforme des modes de scrutin, les partis politiques, le gouvernement et les groupes parlementaires.

¹⁶ - L'Assemblée constituante tunisienne de 2011 est une assemblée à l'occasion de la première élection et du premier scrutin organisé depuis le début du printemps arabe.

Conclusion

L'alphabétisation civique et la culture citoyenne sont un préalable à la liberté que tous nous la chérissons. Tous les professionnels de la documentation et les militants de la société civile sont sollicités pour une mobilisation en faveur de la reconstitution de leurs ressources documentaires et non documentaires pour instaurer le civisme dans la communauté desservie. C'est le premier rôle bibliothécaires, les spécialistes de l'information selon Jacques Attali «[...] Les métiers de l'information qui sont les vôtres ne consisteront plus à mettre de l'information à disposition, mais à la hiérarchiser et à lui donner du sens. Produire du sens est certainement l'avenir de votre métier»¹⁷ Les logiques de production du sens, encadrées par une forme de structuration et d'interrogation du savoir renforceraient les rôles d'orientation, d'authentification et d'aiguillage du bibliothécaire, qui pourrait éviter les risques de perte de repères et d'aliénation.

Les bibliothèques en faisant de l'éducation et l'animation civiques rend la jeunesse susceptible d'exercer sans excès leur liberté en comprenant les rouages politiques et en s'engageant dans la vie publique.

¹⁷ - Attali, Jaques. Hypermonde et Géopolitique // actes des conférences de L'IDT 98 (Paris 9 Juin 1998). In: Documentaliste, Vol. 35, N°3, 1998, p.143.